

DE MERE EN FILLE

Mardi 13 Avril 2021, 20h30

Concert en webdiffusion



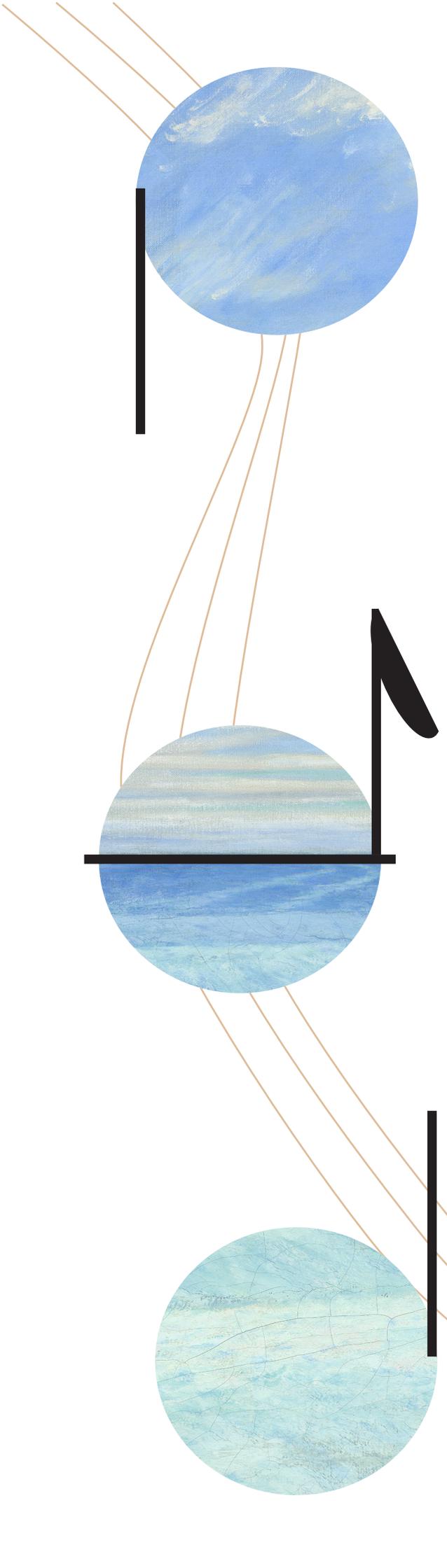
Edward Hopper Ground swell - National Gallery of Art, Washington DC - Carcaran Collection (Museum Purchase, William A. Clark Found)

Dossier de presse De mère en fille

Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France

Tél. 06 51 63 18 64

ca.pagenel@orchestre-douai.fr - b.bahnweg@orchestre-douai.fr



De mère en fille

Mardi 13 avril 2021 - 20h30

En webdiffusion depuis l'Auditorium Henri Dutilleux de Douai

Dans la famille Musique, je voudrais...

La grand-mère ! Compositrice, elle nous livre une oeuvre inspirée autour des tableaux du peintre Edward Hopper.

La mère ! Cheffe d'orchestre, directrice musicale de l'Ensemble Instrumental de Mayenne, elle revient pour la cinquième fois à la direction de l'Orchestre de Douai et a choisi la 1ère symphonie de Mendelssohn qui n'était âgé que de 16 ans au moment de sa composition !

La fille ! Harpiste au sein de l'Orchestre de la Garde républicaine, elle nous interprète le concerto de Boieldieu, oeuvre d'une grande élégance laissant entrevoir le romantisme.

«Bonne pioche» ? Alors, il ne vous reste plus qu'à profiter du talent de ces trois grandes dames dans un programme envoûtant à découvrir en webdiffusion.

Le programme, demandez le programme !

* Scénographies d'Edward Hopper, tableaux pour récitant et cordes

- > Graziane Finzi
 - Ground swell
 - Compartiment C
 - South Carolina morning
 - Girl at sewing machine
 - Roofs of Washington square

* Concerto pour harpe et orchestre en do Majeur

- Partition reconstituée par Jean-Philippe Navarre*
- > François-Adrien Boieldieu

* Symphonie n°1

- > Felix Mendelssohn

Graziane Finzi > Récitante
Maureen Thiébaud > Harpe
Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France
Mélanie Levy-Thiébaud > Direction

Concert en webdiffusion et en replay durant un mois.

Réservations et accès à l'Auditorium virtuel
sur le site de l'Orchestre de Douai : www.orchestre-douai.fr
Prix de l'accès au concert : 10 Euros

Le programme artistique

Scénographies d'Edward Hopper

> Graziane Finzi

Mélologue pour récitant et cordes

D'après les tableaux de Hopper

Texte de Claude Esteban

Commande du Paris Mozart Orchestra

Création le 24 mars 2014 au Théâtre des Célestins à Lyon par le Paris Mozart Orchestra



© Ferrante Ferranti

Les tableaux d'Edward Hopper sont une véritable source d'inspiration pour un compositeur. Depuis de longues années, j'aime cette peinture, j'aime les non-dits, l'incommunicabilité des personnages, les éclairages particuliers, par exemple, un rai de lumière venant d'une fenêtre peut avoir un angle d'accès non conforme à la réalité, cette réalité de la vie américaine, les couleurs, le mystère qui se dégage de certains tableaux que l'on n'arrive pas à élucider.

L'aventure a commencé lorsque je suis tombée par hasard sur le livre de Claude Esteban Soleil dans une pièce vide. Il a choisi de « raconter » 47 tableaux.

J'en ai choisi 8 en fonction bien sûr de l'émotion que je pouvais en ressentir mais aussi, par les courtes histoires que raconte Claude Esteban en pénétrant dans la vie de ces personnages ou paysages qui sont toujours énigmatiques.

Edward Hopper peint la solitude des êtres, un bar la nuit où il ne se passe rien, des gens au soleil, à quoi pensent-ils, que faisaient-ils avant de se rassembler et regarder tous ensemble dans une même direction et pourtant si loin les uns des autres, des cheminées qui elles, ont l'air de connivence, une jeune femme seule dans un train, une maison au bord de la voie ferrée qui est digne d'un film d'Hitchcock, la mer, cette mer de Cap Code où il avait une maison, une jeune fille sur un perron dont on ne peut définir ce qu'elle attend, ni dans quel état d'âme elle se trouve, une jeune fille appliquée et démodée dont on pense qu'elle vieillira avec sa machine.

Claude Esteban dans ces courtes histoires racontent les tableaux et ne cherche absolument pas à résoudre ces incertitudes. C'est également dans ce sens que s'est élaborée mon écriture musicale.

Edward Hopper est considéré comme le peintre de la vie américaine. Il est donc important lorsque l'on s'inspire d'un peintre réaliste, de ne pas « illustrer » musicalement ces moments de vie mais de simplement s'en inspirer.

Graziane Finzi

*Soleil
dans une pièce vide*

*Scénographies
d'Edward Hopper*

Editions Flammation

Concerto pour harpe et orchestre en do Majeur > François-Adrien Boieldieu (1775-1834)



Le XVIIIème siècle devait jouer un rôle décisif dans l'histoire de la harpe. Le mécanisme des pédales, inventé à la fin du siècle précédent, était déjà connu en France, mais le double mouvement mis au point par Sébastien Erard en 1810 devait donner à cet instrument sa forme moderne. Inévitablement, le jeune Boieldieu devait être amené à écrire pour la harpe, particulièrement prisée dans les salons rouennais comme dans ceux de la capitale. Familier de la maison Erard, Boieldieu collabora dès 1802, aux côtés de Cherubini et Jadin, au Nouveau Journal de musique pour piano ou harpe, pour lequel chacun s'engageait à écrire deux nouvelles oeuvres chaque mois. Probablement édité en 1800 chez Le Duc mais composé, semble-t-il, en 1795, le concerto de Boieldieu prend place au sein d'une série qui comprend également deux sonates pour harpe et violon, des duos pour harpe et piano, et même des trios qui unissent ces deux derniers protagonistes au violoncelle.

Une oeuvre d'une grande élégance formelle, suffisamment ambiguë pour donner un reflet fidèle de la fin du XVIIIème siècle, tout en laissant entrevoir le romantisme tel que le concevra en France le XIXème siècle naissant.

Symphonie n°1 > Felix Mendelssohn (1809-1847)

A 15 ans, il a déjà écrit 13 symphonies !

Prodige, Felix Mendelssohn l'est certainement. En plus de ses cinq symphonies pour grand orchestre, il est aussi l'auteur de douze autres pour cordes, toutes écrites entre 12 et 15 ans. Enfant d'une riche famille berlinoise, il est très vite baigné dans les arts, la musique et la littérature.

Chaque dimanche, des concerts sont donnés dans la demeure familiale de la Neue Promenade à Berlin. Les enfants Mendelssohn s'y produisent. Moyen pour leurs parents de les présenter à la haute société. C'est ici que Mendelssohn fait entendre sa treizième et dernière symphonie de jeunesse, celle qui sera publiée plus tard en tant que *Symphonie n°1 en ut mineur*.



Énergique et envolée, l'oeuvre porte encore l'imprégnation des modèles du jeune compositeur. Les voix de Mozart, Beethoven et Weber semblent se faire entendre en filigrane. Ce premier essai pour grand orchestre séduit le public le jour de sa création le 1er février 1827 au Gewandhaus de Leipzig. Quelques semaines plus tard, l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été* est donnée pour la première fois.

Les tableaux d'Edward Hopper

Ground swell (la houle)

> National Gallery of Art in Washington DC



© National Gallery of Art, Washington DC - Carcaran Collection (Museum Purchase, William A. Clark Fund)

Ground Swell est une peinture de 1939 de l'artiste américain Edward Hopper qui représente quatre personnes sur un bateau dans une légère houle, regardant une bouée inquiétante. Le tableau fut dans les collections de la Corcoran Gallery of Art de 1943 jusqu'à l'acquisition, en 2014, par la National Gallery of Art in Washington, D.C.

Hopper a peint cette toile dans son studio à Truro, au Massachusetts, d'août à septembre 1939. Son journal mentionne qu'elle est terminée le 15 septembre 1939. La toile a été exposée en 1943 à la 18ème Biennial Exhibition of Contemporary American Oil Paintings à la Corcoran Gallery of Art, pour laquelle Hopper était membre du jury. L'œuvre a alors été acquise par celle-ci puis par la National Gallery of Art grâce au fond William A. Clark fund.

Compartiment C

> Collection IBM, Armonk, New-York



Droits réservés

Ce tableau de petites dimensions fait partie de ceux, nombreux, qui représentent un seul personnage, une femme le plus souvent, dans un intérieur d'apparence confortable et chaleureux, séparé par une fenêtre de l'extérieur.

Le traitement par grands aplats de couleur simplifie à la fois l'intérieur du compartiment comme les éléments naturels que l'on voit à l'extérieur, ciel avec soleil couchant, lisière d'arbres, talus et pont de chemin de fer. Ce traitement fait aussi disparaître les traits de la jeune femme ce qui contribue à en faire le personnage universel de la voyageuse solitaire.

Ce thème est accentué par le titre, objectif et offert au hasard, et surtout par la sensualité dégagée par les cheveux débordant du chapeau, les plis de la robe et les jambes du premier plan ainsi que par l'attitude de la jeune femme, manifestement peu absorbée par la lecture des magazines étalés sur ses genoux ou à côté d'elle.

Jean-Luc Lacuve le 19/01/2010



Edward Hopper en 1945

South Carolina morning > New-York, Withney Museum



© Heirs of Josephine N. Hopper/Licensed by Artists Rights Society (ARS), New York

Du 1er avril au 11 mai 1929, Edward Hopper et son épouse, Josephine Nivison Hopper, visitent Charleston, en Caroline du Sud. Au cours de leur voyage dans la campagne environnante, les Hoppers rencontrèrent une femme qui se tenait devant sa maison mais s'est retirée à l'intérieur dès que Hopper s'est approché.

Bien des années plus tard, Hopper retranscrit cette rencontre fortuite dans ce tableau, le seul de son oeuvre qui représente une femme afro-américaine. Elle se tient debout sur les marches d'un bâtiment entouré d'une austère dalle de trottoir, qui est le seul élément de transition entre la maison et une vaste plaine d'herbe qui s'étend jusqu'à l'horizon.

Girl at sewing machine > Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid



© Edward Hopper, ARS, New-York

Jeune fille à la machine à coudre est un tableau peint par Edward Hopper vers 1921. Il mesure 48,3 cm de haut sur 46 cm de large. Il est conservé au musée Thyssen-Bornemisza à Madrid.

Comme dans la plupart des oeuvres d'intérieur de Hopper, la lumière est le trait saillant de sa peinture. Dans ce cas, ce qui pourrait être une simple scène de tous les jours prend une nouvelle dimension et cette femme solitaire plongée dans son travail devient une variante de l'aliénation de l'être humain.

Roof of Washington square > Carnegie



© Heirs of Josephine Hopper / Licensed by Artists Rights Society (ARS), NY

Dans l'oeuvre *Roofs of Washington Square*, la lumière du soleil capture l'oeil du spectateur. La lumière transparente et évocatrice souligne la réalité concrète des cheminées ; cela transforme le toit en une large scène sur laquelle des formes colorées en rouge et leur ombre jouent une représentation.

Le plateau artistique

Graziane Finzi, compositrice et récitante

Graziane Finzi est née dans une famille de musiciens.

Après des études au conservatoire de Casablanca, sa ville natale, Graziane Finzi entre au Conservatoire National Supérieur de Paris où elle obtient de nombreux prix dont ceux d'harmonie, contrepoint, fugue et composition.

En 1979 elle est nommée professeur au CNSM de Paris.

En 1982 elle obtient le Grand Prix de la Promotion Symphonique de la Sacem, en 1989 le Prix Georges Enesco et son opéra *Pauvre Assassin* est couronné du Prix de la SACD en 1992.

En 2001 elle se voit décerner le Grand Prix de la SACEM pour l'ensemble de son oeuvre et en 2006 l'Institut de France lui attribue le Prix Chartier. En 2013, elle reçoit le Prix musique SACD et en 2020, le Prix Florent Schmitt décerné par l'Institut de France.

Le répertoire de Graziane Finzi se compose d'une centaine d'oeuvres et de sept opéras.

Graziane Finzi utilise les instruments, qu'il s'agisse de masses orchestrales ou de solistes en tenant compte de leur individualité, puis les unit par groupes juxtaposés dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son rythme de vie, multipliant ainsi les parties réelles.

La multiplicité des couches sonores va s'organiser pour former des harmonies géantes et des couleurs insoupçonnées.

Dans un langage moderne qui utilise des progressions harmoniques et chromatiques hors de la tonalité, elle établit des pôles d'attraction entre les notes ; cela guide à la compréhension d'une musique jamais abstraite mais visant l'expression immédiate de la vie et des sentiments profonds de l'homme.

Les oeuvres de Graziane Finzi ont été jouées dans le monde entier par de grands solistes et orchestres (Paris, New York, Londres, Rome, Moscou, Helsinki, Vancouver, Nuremberg, Buenos Aires, Cologne, Calgary, Brême, Rio de Janeiro, Berlin, Madrid, Varsovie, Athènes, Mexico, Barcelone, Santiago du Chili...).



Droits réservés



*Graziane Finzi et l'Orchestre de
Douai en février 2018
© Vincent Lavandier*

Maureen Thiébaud, harpiste



© Jérémy Dumbrill

Maureen Thiébaud suit sa formation de harpiste au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, dans la classe de Ghislaine Petit-Volta, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe d'Isabelle Moretti, où elle se voit remettre son Master de harpe Mention Très Bien à l'Unanimité. En 2008, elle obtient le 3ème Prix ainsi que le Prix «Coup de Coeur» des Concerts de Poche au Concours International Martine Géliot. Trois ans plus tard, elle remporte le 1er Prix du Concours International de Harpe de la Cité des Arts de Paris, ainsi que le Prix Spécial d'Interprétation «Micheline Kahn». Par la suite, elle se forme à la Royal Academy of Music of London et fait une tournée de récitals qui l'ont notamment menée à Berlin, Cardiff et Milan.

En 2014, Maureen Thiébaud intègre l'Orchestre de la Garde Républicaine. Également harpe solo de l'Orchestre Manifesto, elle se produit régulièrement avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre des Siècles, l'Orchestre National d'Île de France, l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Pau-Pays de Béarn, l'Orchestre National de Lorraine ou encore l'Orchestre de Chambre de Paris.

Maureen Thiébaud enseigne également à l'école PRIZMA de Boulogne-Billancourt et complète sa formation en suivant un master de « Conception et direction de projet culturel » à la Sorbonne.

Mélanie Levy-Thiébaud, cheffe d'orchestre

Mélanie Levy-Thiébaud fait ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et obtient un 1er Prix de clavecin, un 1er Prix de basse continue et un 1er Prix de musique de chambre. Parallèlement, elle entre au Conservatoire Supérieur du Licéo de Barcelone, dans la classe de direction d'orchestre d'Antoni Ros-Marbà. C'est en Espagne qu'elle gagne le 1er Prix de direction d'orchestre au Concours International du Ministère de la Culture espagnol avec l'Orchestre de l'Opéra de Madrid. Elle termine ensuite sa formation au Banff Center School of Fine Arts au Canada.

Depuis, Mélanie Levy-Thiébaud dirige des orchestres tels que l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Orchestre National d'Île de France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, l'Orchestre de Lille, le Real Filharmonia de Galicia, le Sinfonietta de la Suisse Romande, le Camerata de Lausanne, l'Orchestre de l'Opéra de Limoges, le Hong-Kong Philharmonic Orchestra, ou encore le Kanagawa Philharmonic Orchestra. En 2005, elle crée également son propre orchestre, Manifesto.

Depuis 2014, Mélanie Levy-Thiébaud est directrice musicale de l'Ensemble Instrumental de la Mayenne. Elle s'est en outre spécialisée dans le domaine du ciné-concert, après avoir créé un Faust/Berlioz à l'Opéra de Limoges, une Aventure du cinématographe avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège ou Bucking Broadway de John Ford (musique : Marc-Olivier Dupin).

Mélanie Levy-Thiébaud travaille aujourd'hui au côté de la compagnie hip-hop MOOD/RV6K, dirigée par le chorégraphe Hervé Sika, dans le cadre du spectacle Hip Hop Story, programmé à la Philharmonie de Paris en janvier 2017.



© Nathanaël Charbonnier

En parallèle, elle est experte pour l'Association pour le Progrès du Management et intervient régulièrement auprès des entreprises, pour des sessions d'Orchestrings management, des Team Building, ou des conférences.

Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France

Fondé en 1971, à l'initiative d'Henri Vachey, l'Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France regroupe aujourd'hui près de 70 musiciens professionnels issus de la région. Sous la direction de Jean-Jacques Kantorow ou de chefs invités renommés comme Georges Prêtre, Gianandrea Noseda, Laurent Petitgirard, Nicolas Giusti, Olivier Grangean, et avec le concours de concertistes réputés, l'Orchestre ne cesse d'affirmer sa vocation d'ambassadeur culturel. Ainsi s'est-il produit, au fil de plus de 1.500 concerts, dans 200 communes de sa région mais également dans de nombreux pays européens: Belgique, Allemagne, Royaume-Uni, Autriche, Italie, Espagne, Pologne. Chaque année, ce sont donc près de 30'000 auditeurs qui assistent à ses concerts. Parmi ces derniers figurent de nombreux écoliers, collégiens et étudiants (au total plus de 15'000 jeunes), en direction desquels l'Orchestre mène, en collaboration étroite avec l'Education Nationale, des actions éducatives. Prix d'Honneur de la Ville de Vienne, Premier Prix de la Ville de Stresa, l'Orchestre s'est exprimé à de nombreuses reprises sur les ondes de Radio France ainsi que sur les principales chaînes de télévision nationales.

L'Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France affirme sa volonté de s'adresser à tous les publics au moyen d'une programmation large et variée qui mêle des œuvres phares du répertoire classique, romantique et moderne à des œuvres plus rares ou contemporaines.

Soucieux également de sensibiliser le jeune public, il organise chaque année une vingtaine de concerts pour les élèves de l'école maternelle et élémentaire ainsi que pour les collégiens et les lycéens avec des programmes spécifiques de contes musicaux ou des répétitions commentées.

Il s'attache également à diversifier son public en organisant des concerts pour les plus démunis ou encore par une diffusion dans des lieux de zone rurale ou des salles plus inhabituelles. Il propose également des « Concerts-découvertes » animés par les solistes de l'orchestre en formation de musique de chambre, et présentés, pour permettre au public d'appréhender l'univers des compositeurs programmés dans la saison symphonique. Ainsi, il réunit près de 30.000 auditeurs lors d'une soixantaine de concerts annuels.

La discographie de l'Orchestre comprend 16 CD consacrés principalement à la musique française, avec des œuvres rares de Jules Massenet, Gabriel Pernet, Arthur Honegger, Nicolas Bacri ou Albert Roussel... Son dernier enregistrement consacré au compositeur suisse Pierre Wissmer est paru en avril 2021.



© Pierre Bialais Irisoptic



© Elisa-Marie David

Informations pratiques

Mardi 13 avril 2021 - 20h30

De Mère en fille

Concert en webdiffusion depuis l'Auditorium virtuel.

Prix du concert : 10 Euros

Réservation sur le site de l'Orchestre de Douai :
www.orchestre-douai.fr

Après réservation, un mail sera envoyé contenant les informations de connection à l'auditorium virtuel.

Il sera possible de profiter du replay pendant un mois, soit jusqu'au 13 mai.



*Rendez-vous à l'Auditorium Henri
Dutilleux de Douai, en version virtuelle
© Vincent Lavandier*

Orchestre de Douai - Région Hauts-de-France
Douai Trade Center - 100 rue Pierre Dubois
59500 Douai

Tél. 06 51 63 18 64
ca.pagenel@orchestre-douai.fr
b.bahnweg@orchestre-douai.fr

